



A retenir :

- Alerte anthracnose et rhizoctonia
- 1ers dégâts de noctuelles des fruits
- Problématique souchet comestible

SOMMAIRE

Tomates
Aubergines
Courgettes
Autres
Prévision météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :
FREDON CORSE
Rédacteur : Océane CABAU



Structure partenaire : Inter
Bio Corse

Directeur de publication :
Jean-Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<https://corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : Inter Bio
Corse, FREDON Corse



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de L'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

TOMATES – PLEIN CHAMP ET SOUS ABRI FROID

• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement nous sommes au stade fructification.

- **Anthracnose (*Colletotrichum coccodes*) et *Rhizoctonia solani***

Observation : Un complexe parasitaire comprenant *Colletotrichum coccodes* (anthracnose de la tomate) et *Rhizoctonia solani* a été détecté à l'observation visuelle et microscopique et est responsable des symptômes constatés suivants :

- Les feuilles se nécrosent et notamment pour la tomate, le pourtour des feuilles est nécrosé.
- Les vaisseaux des tiges sont propres.
- Le système racinaire est altéré à dégradé.
- Le cortex est souvent délité, notamment aux extrémités avec la présence de nombreuses microsclérotés noires et de mycélium brun.

Présence de ce complexe suite à une analyse officielle réalisée par un laboratoire agréé. Plusieurs serres sont touchées sur le secteur de Cervione, avec de forts taux d'infestation sur plusieurs variétés différentes (Tomates rondes, Cerises et Cœurs de Bœuf). Apparition soudaine des symptômes (une semaine) et déjà 75% des serres touchées.

Évaluation du risque : Fort.



Aucun Faible Moyen Fort Très fort

Gestion du risque :

- Il convient de faire des rotations longues en évitant ces familles sensibles : Solanacées, Ombellifères, Composées, Basellacées, Cucurbitacées, Malvacées, Brassicacées et Fabacées.
- Si le sol est contaminé il convient de le désinfecter par fumigation, biofongicides ou solarisation.

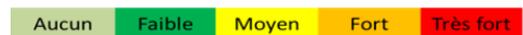
- Utiliser ensuite un substrat sain et des plants de qualité. Eviter de planter trop profondément et d'enterrer le collet des plants.
- Mettre un paillage plastique afin de créer une barrière mécanique entre le sol et les organes végétaux.
- Soigner l'irrigation en privilégiant le goutte à goutte fractionné.
- Eliminer les débris végétaux en cours et en fin de cultures ainsi que les adventices (potentielles plantes hôtes).

- **Tuta absoluta**

Observation : Plusieurs galeries de la mineuse de la tomate détectées :

- 30% des feuilles et des fruits d'une parcelle sous abri froid à Ghisonaccia
- 100% des plants touchés d'une parcelle en plein champ conduite en AB de Bastelicaccia

Evaluation du risque : Moyen à fort.



Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de la mineuse dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps, et à dose pleine, pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection :

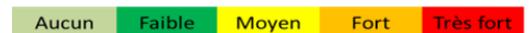
- le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ;
- une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ;
- l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ;
- les lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ;
- le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV)



- **Punaises vertes – *Nezara viridula***

Observation : Présence d'adultes et de juvéniles sur Tavaco et Cauro dans des parcelles conduites en AB. Il s'agit d'un début de colonies avec une pression pour le moment légère (15%).

Évaluation du risque : Moyen à fort. La punaise verte pique les fruits et fleurs, des ponctuations apparaissent sur les fruits, puis l'apex se dessèche.



Gestion du risque : Des filets anti-insectes peuvent être mis en place au niveau des ouvertures mais ils limiteront les auxiliaires indigènes. Suppression manuelle des adultes, jeunes larves et œufs. L'utilisation des auxiliaires est une option : *Trichopoda pennipes* et *Trissolcus basalus* sont parasitoïdes des œufs de punaises. Des essais avec des lâchers de *Trissolcus basalus* sont en cours sur les parcelles observées.



AUBERGINES – SOUS ABRI FROID

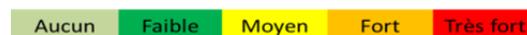
➤ Stade phénologique

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes aux au stade floraison/fructification.

- **Pucerons**

Observation : Des colonies de pucerons ont été observées sur 40% d'une parcelle à Biguglia et sur 70% d'une parcelle de Cervione, avec le développement de fumagine sur feuilles.

Évaluation du risque : Moyen. Attention les pucerons peuvent être vecteurs de virus et ils sont également protégés par les fourmis qui causent de gros dégâts sur les aubergines.



Gestion du risque : Les pucerons peuvent être contrôlés avec les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des cultures. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons ainsi que le désherbage de la parcelle et ses abords.

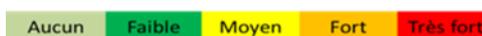
- **Anthracnose (*Colletotrichum coccodes*) et *Rhizoctonia solani***

Observation : Un complexe parasitaire comprenant *Colletotrichum coccodes* (anthracnose de la tomate) et *Rhizoctonia solani* a été détecté à l'observation visuelle et microscopique et est responsable des symptômes constatés suivants :

- Les feuilles se nécrosent et notamment pour la tomate, le pourtour des feuilles est nécrosé.
- Les vaisseaux des tiges sont propres.
- Le système racinaire est altéré à dégradé.
- Le cortex est souvent délité, notamment aux extrémités avec la présence de nombreuses microsclérotés noires et de mycélium brun.

Une parcelle sur Cervione fortement touchée par ce complexe de champignons, sur 75% des plants observés.

Évaluation du risque : Fort.



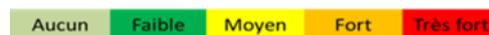
Gestion du risque :

- Il convient de faire des rotations longues en évitant ces familles sensibles : Solanacées, Ombellifères, Composées, Basellacées, Cucurbitacées, Malvacées, Brassicacées et Fabacées.
- Si le sol est contaminé il convient de le désinfecter par fumigation, biofongicides ou solarisation.
- Utiliser ensuite un substrat sain et des plants de qualité. Éviter de planter trop profondément et d'enterrer le collet des plants.
- Mettre un paillage plastique afin de créer une barrière mécanique entre le sol et les organes végétaux.
- Soigner l'irrigation en privilégiant le goutte à goutte fractionné.
- Éliminer les débris végétaux en cours et en fin de cultures ainsi que les adventices (potentielles plantes hôtes).

- **Punaises vertes – *Nezara viridula***

Observation : Présence d'adultes et de juvéniles sur Tavaco et Cauro dans des parcelles conduites en AB. Il s'agit d'un début de colonies avec une pression pour le moment légère (15%).

Évaluation du risque : Moyen à fort. La punaise verte pique les fruits et fleurs, des ponctuations apparaissent sur les fruits, puis l'apex se dessèche.



Gestion du risque : Des filets anti-insectes peuvent être mis en place au niveau des ouvertures mais ils limiteront les auxiliaires indigènes. Suppression manuelle des adultes, jeunes larves et œufs. L'utilisation des auxiliaires est une option : *Trichopoda pennipes* et *Trissolcus basalis* sont parasitoïdes des œufs de punaises. Des essais avec des lâchers de *Trissolcus basalis* sont en cours sur les parcelles observées.

- **Noctuelles des fruits – *Helicoverpa armigera***

Observation : Premières attaques de chenilles sur fruits détectées sur Ajaccio avec entre 10 à 30% des fruits touchés selon la parcelle observée.

Évaluation du risque : Fort. Impact direct sur la production.



Gestion du risque : Il existe plusieurs mesures préventives : surveiller les premiers vols grâce à un système de piégeage avec phéromones, fermer les abris le soir en période de vol ou encore favoriser la faune auxiliaire : les mirides participent au contrôle des chenilles en consommant leurs œufs. Il existe également des produits de bio contrôle (cf lien en fin de BSV).

COURGETTES – PLEIN CHAMP

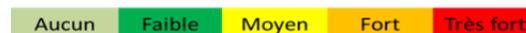
- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade récolte.

- **Oïdium**

Observation : Présence de taches blanches sur feuilles la quasi-totalité d'une parcelle en fin de cycle à Ghisonaccia, ainsi que sur 20% des plants d'une parcelle à Cervione.

Évaluation du risque : Moyen. L'oïdium se développe le plus souvent en cas d'alternance des nuits fraîches et de températures élevées dans la journée, et à forte hygrométrie.



Gestion du risque : Plusieurs méthodes de lutte existent :

- Eliminer rapidement les premières feuilles attaquées en prenant soin de les mettre directement dans un sac plastique afin d'éviter de disséminer des spores. Par la suite, elles seront sorties de la culture et détruites.
- Contrôler le climat des abris afin de réduire l'hygrométrie relative et favoriser la circulation d'air. Il faudra éviter les condensations d'eau sur le feuillage. Gérer la fertilisation afin de ne pas obtenir des plantes à la croissance trop excessive et des feuilles aux tissus trop succulents ;
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets dans son environnement.
- Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin).



- **Souchet comestible - *Cyperus esculentus***



Photo 1 : Installation du souchet comestible qui perce le paillage sur une parcelle de courgettes (C. Porchier).

Observation : Le souchet est une adventice qui devient problématique sur 2 exploitations à Ghisonaccia notamment. La plante perce le paillage, se multiplie par bulbe et graines. Elle a une croissance soudaine et elle colonise rapidement les milieux. Il en vient une concurrence en eau, en minéraux et en lumière avec les cultures touchées.

Evaluation du risque :
Moyen à fort. Impact sur le rendement (forte concurrence).



Gestion du risque : Aucun moyen de lutte ne permet son éradication une fois installé. Il faut soit prévenir, soit multiplier les moyens de lutte pour espérer limiter son impact sur la culture. La lutte contre le souchet a pour objectif d'éviter la formation de nouveaux tubercules. Mettre l'accent sur la prophylaxie : nettoyer les machines entre les parcelles, et gérer les foyers et les bordures de champs.

AUTRES

- **Punaises *Nezara viridula***

Haricots : Observation d'adultes et de juvéniles dans plusieurs cultures sur Tavaco et Cauro. Début de la population, risque de fort développement dans la saison. Éliminer les pontes et les juvéniles et procéder aux lâchers d'auxiliaires (*Trissolcus basalus* notamment).

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Samedi 28 juin	Dimanche 29 juin	Lundi 30 juin	Mardi 1 ^{er} juillet	Mercredi 2 juillet	Jeudi 3 juillet	Vendredi 4 juillet
Haute Corse							
Corse du Sud							
	Vigilance orange canicule en Haute-Corse. Des températures comprises entre 32°C et 37°C sont attendues	Ensoleillé		Risque d'orages sur le relief coté Ouest et Sud Ouest	Les orages s'intensifient sur l'intérieur	Le risque d'orages persiste sur le relief	

LIENS UTILES

BIODIVERSITE

Consulter les notes nationales sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Quatre nouvelles notes nationales Biodiversité viennent d'être publiées : Insectes auxiliaires, Chauves-souris, Araignées et Arbres et haies champêtres. Une note Biodiversité concerne un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes. Elle est généralement constituée de 2 pages et se décompose en plusieurs parties :

- Des bonnes pratiques agricoles autour du sujet
- Un témoignage d'un professionnel
- Une partie "Ecologie et contributions"
- Une partie "Sur le terrain"
- Des liens "Pour aller plus loin"

La note Biodiversité Arbres et haies champêtres est mise en avant dans ce bulletin.

PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS (ARRETE 20 novembre 2021)

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; toutefois, une plage horaire est accordée pour certains insecticides portant la mention. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. L'application d'huile est interdite pendant la période de floraison. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides

PRODUITS DE BIOCONTROLE

Les produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :





- les macro-organismes ;
- et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agroenvironnement/ecophyto>

RESISTANCE



Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le réseau R4P réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Arbres et haies champêtres

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Les arbres et les haies champêtres sont des éléments essentiels dans nos différents paysages. Hérités d'un passé agricole aujourd'hui lointain, ils sont un support toutefois essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture.

Arbres et haies / temporalité

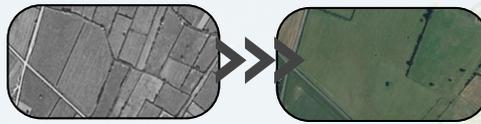
L'agriculture et l'élevage pré-industriels dépendaient largement des services fournis par les arbres, donnant lieu à des configurations spécifiques. On pense bien sûr au bocage entourant cultures et prairies, mais il existait aussi d'autres aménagements spécifiques comme les cultures associées aux plantations d'arbres fruitiers, les vignes avec des arbres fruitiers et des céréales. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits: Matthieu Debailleu

Dans la seconde moitié du XXe siècle, plusieurs facteurs ont provoqué une diminution de la place de l'arbre : l'augmentation de la taille des parcelles et des exploitations, le remembrement, et la mécanisation.

Selon Pointereau et Coulon (Solagro), près de 70 % des haies présentes lors de l'apogée du bocage (1850 à 1930) avaient disparu en 2006. Ce déclin est aujourd'hui plus lent, mais toujours très important puisqu'on estime qu'entre 11 500 et 23 571 km de haies disparaissent chaque année (Sénat, 2022 et CGAER 2023). [\[CLIC-sénat\]](#) [\[CLIC-CGAER\]](#)



Crédits: Remonter le temps - IGN

Aujourd'hui, l'arbre et la haie champêtres sont vus comme des infrastructures agroécologiques qu'il faut préserver et réimplanter dans les exploitations agricoles.



On voit se développer des nouvelles formes de gestion de l'arbre, comme l'agroforesterie intraparcellaire (dite "moderne"), et de nombreux programmes valorisent la plantation.

Mais malgré ce renouveau, les linéaires de haies n'ont pas cessé de diminuer, en particulier à cause d'un entretien inapproprié. A la replantation doit donc être associée une bonne gestion des haies encore présentes sur les exploitations agricoles. [\[CLIC-label-haie\]](#)

Ecologie et fonctions

Arbres et haies / biodiversité

La haie et les arbres isolés sont des garde-manger, des lieux d'accueil et de reproduction, des couloirs de circulation et des points de repère pour des organismes extrêmement variés (flore, insectes et autres invertébrés, mammifères, oiseaux, reptiles...)

[\[CLIC-info\]](#)

Tous ces organismes rendent des services essentiels : dégradation de la matière organique, prédation des ravageurs de culture, pollinisation...

Par exemple, les haies ont un immense potentiel pollinifère, elles attirent une grande variété d'insectes pollinisateurs autant sur les fleurs des arbres et arbustes que sur l'ourlet herbacé.



Crédits: CVIhae SPIPOLL

Pour observer ces insectes, n'hésitez pas à découvrir le programme de sciences participatives SPIPOLL [\[CLIC-info\]](#)

On peut noter que les bordures de haies sont de véritables zones refuge pour les carabiques et les staphylyns (qui sont le plus souvent des auxiliaires de culture). Elles sont aussi favorables aux araignées.



Crédits: Julien Bourouhachid PH. HUBERT

Arbres et haies/ système agricole

L'arbre champêtre et la haies peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole (concurrence pour l'eau et les nutriments, travail de gestion parfois chronophage), mais ils rendent aussi des services essentiels aux zones agricoles. On pense d'abord aux systèmes d'élevages, mais les grandes cultures peuvent aussi largement en bénéficier, notamment en ce qui concerne la protection des sols et la régulation biologique.

Aménagement des parcelles



- Générer un effet brise vent
- Créer des zones tampon permettant de lutter contre l'érosion des sols et les inondations [\[CLIC-info\]](#)

Gestion de la fertilité



- Augmenter le taux de matière organique
- Stocker l'eau dans le sol [\[CLIC-info\]](#)

Productions alternatives



- Produire des fruits, du bois d'oeuvre, du bois de chauffage, du BRP (Bois Raméal Fragmenté) [\[CLIC-info\]](#)

Amélioration du bien-être du bétail



- Fournir de la fraîcheur et des abris
- Fournir du fourrage d'appoint [\[CLIC-info\]](#)

Arbres et haies / focus Végétal local



Végétal local est une marque collective à l'initiative des Conservatoires botaniques nationaux, de l'Afac-Agroforesteries et de Plante et Cité en 2015, aujourd'hui portée par l'OFB. Les végétaux ainsi labellisés sont issus de collectes en milieu naturel, ils n'ont pas subi de sélection par l'homme ou de croisement, et sont naturellement présents dans la région d'origine considérée. [\[CLIC-info\]](#)

Planter des arbres et arbustes issus de cette marque (tout en ajustant les essences de la haie au contexte spécifique), c'est restaurer les écosystèmes en se basant sur des végétaux prélevés et restitués dans un même territoire.



Crédits: Marque Végétal Local

Onze grandes régions écologiques ont été définies en France métropolitaine dans le cadre de la marque.

Mise en place et gestion

Arbres et haies / différentes formes

Derrière le concept de haies, on trouve :

- des haies brise-vent,
- des haies basses,
- des haies à vocation productive (production de bois et/ou de broyat)
- des haies diversifiées utiles pour la biodiversité ... [\[CLIC-info\]](#)

Derrière le concept d'intracellulaire, il y a :

- des arbres en alignement avec des écartements possibles très différents,
- une vocation environnementale, paysagère et/ou productive,
- des formes adaptées aux grandes cultures et d'autres à l'élevage (avec des possibilités encore différentes selon le bétail).... [\[CLIC-info\]](#)

Chaque projet est unique et répond à des besoins spécifiques.

Arbres et haies / des freins à lever

La gestion et l'implantation d'arbres sur une exploitation peuvent être perçus comme des contraintes techniques et économiques, mais des leviers d'adaptation existent et sont à développer.

- Les projets de plantation bénéficient d'aides financières spécifiques.
- Le choix des essences doit se faire avec un conseiller, en prenant en compte à la fois les paramètres pédo-climatiques et les objectifs des exploitants.
- Afin d'éviter que la gestion des arbres ne deviennent chronophage, il est possible d'adapter les pratiques de gestion (laisser plus de place à la haie pour limiter les besoins d'entretien par exemple). Passer par la contractualisation de MAEC, par l'organisation de travaux collectif ou par des filières de valorisation du bois sont aussi des pistes d'action à explorer.

Arbres et haies / bien planter les arbres

Pour assurer une bonne reprise des arbres, plusieurs points sont à prendre en compte.

- Bien préparer le sol en amont.
- Planter en respectant le racinaire de l'arbre.
- Pailler le sol après la plantation.
- Protéger l'arbre avec des protections adaptées.
- Bien entretenir les ligneux les premières années suivant la plantation. [\[CLIC-info\]](#)



A noter : il est aussi possible d'implanter des haies sans planter, grâce à la RNA (Régénération Naturelle Assistée) ou à la création de haies de Benjes ou "haies sèches". [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#)

Arbres et haies / travailler en collectif

Travailler avec des experts locaux permet de lever en grande partie les freins à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole.



- De très nombreuses structures proposent un accompagnement technique de qualité, notamment au sein du réseau Afac-Agroforesteries [\[CLIC-info\]](#), dans les Chambres d'Agriculture, [\[CLIC-info\]](#) ou bien au sein des Fédérations de chasse [\[CLIC-info\]](#).
- Des programmes d'aide à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole peuvent apporter un soutien financier. Les structures précédemment citées peuvent d'ailleurs prendre en partie ces démarches en charge [\[CLIC-aide-territoire\]](#)[\[CLIC-pacte-haie\]](#).
- Depuis une vingtaine d'années des filières de valorisation du bois de bocage se sont mises en place et permettent d'aider à valoriser le bois des haies [\[CLIC-info\]](#).
- Enfin, de plus en plus d'associations locales proposent un appui important en organisant des chantiers collectifs de plantation avec des citoyens [\[CLIC-planteurs-volontaires\]](#) [\[CLIC-maison-botanique\]](#)

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Créer et maintenir des haies larges (1,5 à 3 mètres) ;
- Favoriser la présence de plusieurs strates végétaives (arbres, arbustes, buissons, herbacées, lianes) pour diversifier les niches écologiques ;
- Peupler la haie d'une variété d'essences nectarifères et florifères (succession de floraisons au fil des saisons) pour favoriser un cortège d'insectes et d'araignées associés ;
- Privilégier la plantation de végétaux locaux ;
- Maintenir des vieux arbres pour les insectes saproxyliques (qui ne causent pas de dégâts sur les arbres vivants) ;
- Assurer la présence d'un point d'eau, essentiel à la biodiversité ;
- Lier la haie à un maillage plus large (talus, fossés, murs de pierres, cours d'eau) pour assurer une connectivité à l'échelle du territoire ;
- Penser l'écartement des arbres et arbustes en fonction d'un projet adapté à l'exploitation agricole ;
- Se faire aider par des structures spécialisées pour un accompagnement technique adapté ;
- Créer du lien avec les collectivités proches pour penser les continuums de biodiversité dans une approche territoriale.

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[cllic\]](#) Afac-Agroforesteries
- [\[cllic\]](#) Pacte en faveur de la haie
- [\[cllic\]](#) Association Française d'Agroforesterie
- [\[cllic\]](#) Guide de préconisation de gestion durable des haies (AFAC-Agroforesterie)
- [\[cllic\]](#) Témoignages d'agriculteurs sur Osaé (Osez l'Agroécologie)
- [\[cllic\]](#) Guide : comment planter une haie ? (LPO)
- [\[cllic\]](#) Guides techniques région par région pour des haies pollinifères (Pollinis)
- [\[cllic\]](#) Guide de gestion durable des haies (CA Pays-de-la-Loire et Bretagne)

Il y a de nombreuses manières d'implanter des arbres et des haies selon les différents projets et situations.

Arbres champêtre et haies / témoignage

François MICHAUD

98 ha en Grande Culture, Thuré (86).

Agriculteur impliqué dans le GIEE « Maison de la semence paysanne Poitou-Charentes » avec l'association « Cultivons la biodiversité en Poitou-Charentes » et le GIEE « En marche vers des systèmes autonomes et économes dans le Châtelleraudais ».

Lauréat du Concours National des Pratiques d'Agroforesterie 2018-2019

Observations phares :

“ Mon terrain est pentu, je cherchais une solution pour lutter contre l'érosion des sols. Elle a disparu depuis l'implantation des arbres. C'était l'un des objectifs majeurs que je souhaitais atteindre avec l'agroforesterie. Ça a marché dès la première année. Autre atout : la présence régulière d'arbres crée un microclimat qui permet de façon globale de mieux résister à la sécheresse. Cette année de canicule, le sorgho situé en bordure des arbres a mieux résisté. Enfin, je constate au quotidien que les arbres sont des éléments incontournables pour la biodiversité. Ils apportent le gîte et le couvert pour tous les auxiliaires des cultures, c'est-à-dire qu'ils offrent un abri pour se protéger et se reproduire et, en même temps, ils apportent de la nourriture. Par ailleurs, la faune est plus abondante, je vois souvent des lièvres et des chevreuils.

[\[cllic-ressource\]](#)

“Agroforesterie : « Les arbres sont essentiels au sol »
Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire